

Communiqué de presse - BROUILLON

Des grands dirigeants de l'énergie, de l'industrie et de la finance définissent les priorités des années 2020 pour construire une économie mondiale zéro-carbone

Un an avant la COP26, un nouveau rapport de l'Energy Transitions Commission met en évidence les actions nécessaires d'ici 2030 pour atteindre une économie zéro carbone d'ici le milieu du siècle

**SOUS EMBARGO STRICT JUSQU'À 07 h 00 BST
16 SEPTEMBRE**

LONDRES, le 16 septembre 2020 - Une coalition de 45 dirigeants de sociétés productrices d'énergie, d'industries à forte intensité énergétique, d'institutions financières et de défenseurs de l'environnement - dont ArcelorMittal, Bank of America, BP, le Centre de recherche sur le développement du Conseil d'État chinois, la BERD, Schneider Electric, HSBC, Iberdrola, Orsted, Saint Gobain, Shell, Sinopec Capital, Tata Group, Volvo Group et le World Resource Institute - entre autres - soutient dans ce rapport que le monde peut et doit réduire ses émissions de gaz à effet de serre au "zéro net" d'ici le milieu du siècle et qu'à long terme, « zéro doit signifier zéro », sans dépendance permanente à l'égard des émissions négatives pour équilibrer les émissions continues à grande échelle du système énergétique et de l'industrie. La coalition présente également les mesures indispensables à mettre en œuvre au cours de la prochaine décennie pour atteindre cet objectif.

Dans son nouveau rapport intitulé ***Une économie mondiale zéro-carbone ? Mission réalisable***, l'Energy Transitions Commission (ETC) démontre que l'électrification propre doit être la principale voie vers la décarbonisation. Elle souligne que la chute spectaculaire du coût des énergies renouvelables rend cette solution facilement abordable et que toute la croissance de la production électrique devrait désormais provenir de sources à zéro émission de carbone, sans qu'il soit nécessaire de construire de nouvelles capacités de production d'électricité utilisant du charbon pour soutenir la croissance économique et l'augmentation du niveau de vie.

Le rapport démontre qu'il est techniquement et économiquement possible d'avoir une économie neutre en carbone d'ici le milieu du siècle environ, pour un coût total inférieur à 0,5 % du PIB mondial, en prenant trois mesures générales :

- **Utiliser moins d'énergie** tout en améliorant le niveau de vie dans les économies en développement, grâce à l'amélioration de l'efficacité énergétique et au passage à une économie circulaire ;
- **Développer l'approvisionnement en énergie propre** en déployant des capacités massives de production d'énergie propre et bon marché, à un rythme cinq à six fois plus élevé qu'aujourd'hui, ainsi qu'en développant d'autres sources d'énergie sans carbone, comme l'hydrogène ;
- **Utiliser l'énergie propre dans tous les secteurs de l'économie** en électrifiant de nombreuses applications dans les secteurs du bâtiment, des transports et de l'industrie, et en déployant de nouvelles technologies et de nouveaux procédés

utilisant l'hydrogène, la biomasse durable ou le captage du carbone dans des secteurs qui ne peuvent pas être électrifiés, comme l'industrie lourde ou le transport maritime et aérien à longue distance.

Les signataires reconnaissent que ce rapport est publié dans « un contexte sans précédent ». Ils font valoir que la pandémie COVID-19 a démontré le manque de préparation de l'économie mondiale aux risques systémiques et que les dépenses publiques massives qui sont actuellement consacrées à la stimulation de la reprise économique constituent une occasion unique d'investir dans une économie plus résiliente.

L'ETC estime que les investissements supplémentaires nécessaires pour atteindre ces objectifs sont de l'ordre de 1 000 à 2 000 milliards de dollars US par an, ce qui équivaut à 1 à 1,5 % du PIB mondial. Cela n'impliquerait qu'une faible augmentation des investissements mondiaux qui représentent actuellement environ un quart du PIB mondial, et contribuerait à la croissance économique mondiale.

« Il ne fait aucun doute qu'il est techniquement et économiquement possible d'atteindre l'économie à zéro carbone dont nous avons besoin d'ici 2050 ; et zéro doit signifier zéro, et non un plan qui repose sur l'utilisation permanente et à grande échelle de « compensations » pour équilibrer les émissions continues de GES. Cependant il est essentiel d'agir au cours de la prochaine décennie, sinon il sera trop tard », a déclaré Adair Turner, coprésident du ETC.

Ajay Mathur, coprésident du ETC, a ajouté : « En Inde comme dans de nombreux pays, le changement climatique a déjà un impact sur les populations et perturbe l'économie. Les gouvernements des pays développés et en développement trouveront dans ce plan des recommandations pratiques sur la manière d'améliorer leurs stratégies nationales et d'intensifier leurs engagements dans le cadre de l'accord de Paris ».

Le rapport présente **3 priorités essentielles pour les années 2020** et des actions pratiques que les nations et les parties non étatiques peuvent s'engager à mettre en œuvre dans la perspective de la COP26 de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques en novembre 2021, afin de faire des objectifs du milieu du siècle des perspectives réalisables.

1. **Accélérer le déploiement de solutions « zéro carbone » éprouvées** - les gouvernements, les investisseurs et les entreprises doivent travailler main dans la main pour mettre en place des capacités massives de production d'électricité renouvelable afin de permettre l'électrification propre de l'économie.
2. **Créer un environnement politique et d'investissement approprié** - en supprimant les subventions aux combustibles fossiles, en augmentant le prix du carbone et en le combinant avec des ajustements aux frontières en l'absence d'un prix du carbone convenu au niveau international, en mettant en place des réglementations - comme des mandats sur les combustibles ou des normes d'émissions sur le cycle de vie des produits manufacturés - qui créent des incitations supplémentaires à la décarbonation lorsque les signaux de prix sont insuffisants, et

en travaillant avec les institutions financières pour canaliser les investissements non seulement vers les activités vertes mais aussi vers les industries à forte intensité énergétique qui effectuent leur transition.

- 3. Mettre sur le marché la prochaine vague de technologies "zéro carbone" pour les secteurs dans lesquels la décarbonation est plus difficile**, afin qu'elles puissent être déployées dans les années 2030 et 2040, en concentrant la R&D publique et privée sur les technologies prioritaires (comme l'hydrogène, les carburants durables ou le captage du carbone), en créant une demande pour de nouveaux produits et services verts (par l'intermédiaire de « clubs d'acheteurs verts », de marchés publics et de réglementations sur les produits) et en finançant les premiers projets pilotes à l'échelle commerciale par une utilisation intelligente de fonds publics sans risque, parallèlement à des capitaux privés.

Le projet de l'ETC est destiné à permettre à toutes les économies développées d'atteindre des émissions neutres en carbone d'ici 2050 au plus tard, y compris la Chine qui dispose des ressources et du leadership technologique nécessaires pour devenir une riche économie développée sans carbone d'ici 2050. Tous les pays en développement seraient en mesure d'atteindre des émissions neutres en carbone d'ici à 2060 au plus tard, cependant ils ont besoin de financements pour le développement afin de réduire les risques et d'attirer des investissements verts privés.

Le rapport intègre les conclusions du rapport [Mission réalisable](#) 2018 d'ETC, qui a fait date, ainsi que des études ultérieures propres à différentes régions, et une actualisation des analyses passées afin de refléter les dernières tendances en matière de préparation et de coût des principales technologies de réduction des émissions.

Pour lire le rapport complet, visitez le site internet de l'ETC www.energy-transitions.org

Nos Commissionnaires

M. Marco Alvera, PDG – SNAM

M. Thomas Thune Anderson, Président du Conseil d'Administration - Ørsted

Mr. Brian Aranha, Vice-Président : Responsable de la stratégie, Directeur de la technologie, R&D, CCM, Secteur automobile mondial, Communications et Responsabilité sociétale - ArcelorMittal

Lord Gregory Barker, Président exécutif – EN+

M. Pierre-André de Chalendar, Président du Conseil d'administration et PDG – Saint Gobain

Mme. Marisa Drew, Responsable mondiale de la stratégie développement durable, conseil et finance – Crédit Suisse

M. Dominic Emery, Vice-Président, Stratégie du Groupe – BP

M. Stephen Fitzpatrick, Fondateur – Ovo Energy

M. Will Gardiner, PDG – DRAX

M. John Holland-Kaye, PDG - Heathrow Airport

M. Chad Holliday, Président du Conseil d'administration – Royal Dutch Shell

M. Timothy Jarratt, Responsable du personnel - National Grid

M. Hubert Keller, Partenaire gestionnaire – Lombard Odier

Mme Zoe Knight, Directrice générale et directrice du Centre des finances durables du groupe HSBC – HSBC

M. Jules Kortenhorst, PDG – Rocky Mountain Institute

M. Mark Laabs, Directeur – Modern Energy

M. Richard Lancaster, PDG – CLP

M. Li Zheng, PDG – Institut du changement climatique et du développement durable, Université de Tsinghua

M. Martin Lindqvist, PDG – SSAB

M. Auke Lont, PDG et Président – Statnett

M. Johan Lundén, Vice-Président Senior, Chef de la stratégie projets et produits – Volvo Group

Dr. Ajay Mathur, Directeur Général, The Energy and Resources Institute ; Co-Président, Energy Transitions Commission

Dr. María Mendiluce, PDG – We Mean Business

M. Jon Moore, PDG – BloombergNEF

M. Julian Mylchreest, Directeur Général, Chef adjoint des Ressources naturelles (Énergie, électricité et mines) – Bank of America

Mme. Damilola Ogunbiyi, PDG – Sustainable Energy For All

Mme. Nandita Parshad, Directrice Générale, Sustainable Infrastructure Group – EBRD

M. Andreas Regnell, Premier Vice-Président, Développement stratégique – Vattenfall

M. Carlos Sallé, Premier Vice-Président, Politiques énergétiques et changement climatique – Iberdrola

M. Siddharth Sharma, Responsable mondiale du développement durable – Tata Sons Private Limited

M. Ian Simm, Fondateur et PDG – Impax

M. Mahendra Singhi, PDG – Groupe Dalmia Bharat

Dr. Andrew Steer, PDG - World Resources Institute

Lord Nicholas Stern, Professeur de sciences économiques et politiques, IG Patel - Grantham Institute - LSE

Dr. Günther Thallinger, Membre du bureau de direction – Allianz

M. Simon Thompson, Président du Conseil d'administration – Rio Tinto

Dr. Robert Trezona, Directeur Cleantech – IP Group

M. Jean-Pascal Tricoire, Président du Conseil d'administration et PDG – Schneider Electric

Mme. Laurence Tubiana, PDG - European Climate Foundation

Lord Adair Turner, Coprésident – Energy Transitions Commission

M. Huang Wensheng, Président du Conseil d'administration – Sinopec Capital

Sénateur Timothy E. Wirth, Président émérite – United Nations Foundation

M. Zhang Lei, PDG – Envision Group

Dr. Zhao Changwen, Directeur Général économie industrielle – Development Research Center of the State Council

Mme. Cathy Zoi, PDG – EVgo

À propos de l'Energy Transitions Commission

L'Energy Transitions Commission (ETC) est une coalition mondiale de leaders de l'ensemble du paysage de l'énergie, qui s'est engagée à atteindre des émissions neutres en carbone d'ici le milieu du siècle, conformément à l'objectif climatique de Paris qui consiste à limiter le réchauffement climatique à un niveau bien inférieur à 2°C et idéalement à 1,5°C. Nos commissaires sont issus de diverses organisations - producteurs d'énergie, industries à forte intensité énergétique, fournisseurs de technologies, acteurs financiers et ONG environnementales - qui opèrent dans les pays développés et en développement et jouent différents rôles dans la transition énergétique. Cette diversité de points de vue éclaire notre travail : nos analyses sont élaborées dans une perspective systémique grâce à des échanges approfondis avec des experts et des praticiens.

Le présent rapport a été élaboré par les Commissaires avec le soutien du Secrétariat de l'ETC, fourni par SYSTEMIQ. Il fait la synthèse d'un ensemble de publications d'ETC, élaborées en étroite collaboration avec des centaines de spécialistes issus d'entreprises, d'initiatives industrielles, d'organisations internationales, d'organisations non gouvernementales et des milieux universitaires.

Il se fonde sur un ensemble d'analyses réalisées par Climate Policy Initiative, Copenhagen Economics, Material Economics, McKinsey & Company, Rocky Mountain Institute, The Energy and Resources Institute, University Maritime Advisory Services, Vivid Economics et

SYSTEMIQ pour l'ETC et en partenariat avec elle, ainsi que sur une revue de la littérature. Nous faisons référence à des analyses particulières de l'Agence Internationale de l'Energie et BloombergNEF.

Ce rapport constitue une vision collective de l'Energy Transitions Commission. Les membres de l'ETC avalisent les conclusions et arguments principaux exposés dans ce rapport, mais il ne peut être considéré qu'ils soutiennent chacun de ces résultats ou chacune de ses recommandations. Il n'a pas été demandé aux institutions auxquelles sont affiliés les Commissaires d'avaliser formellement ce rapport.

Pour de plus amples informations, veuillez consulter le site internet de l'ETC à l'adresse www.energy-transitions.org

Citations de nos commissionnaires :

Dominic Emery, chef de cabinet - BP

« Ce nouveau rapport de l'ETC montre que le passage à une économie neutre en carbone d'ici 2050 est à la fois technologiquement possible et économiquement vital, car les sociétés cherchent à mieux se reconstruire à partir de la pandémie. Réimaginer le système énergétique pour un avenir sans carbone est au cœur de presque tous les aspects de ce changement. C'est pourquoi, chez BP, nous transformons notre activité, en visant à multiplier par 20 la capacité de production d'énergie renouvelable d'ici 2030 et à réduire de 40 % la production de pétrole et de gaz au cours de la prochaine décennie. L'action des entreprises, accompagnée d'un leadership politique, sera essentielle si la société veut mener la transition au rythme requis par la science ».

Stephen Fitzpatrick, Fondateur - Ovo Energy

« La transition vers une société neutre en carbone offre une énorme opportunité de revitaliser l'économie mondiale, d'améliorer la qualité de l'air et de relever le niveau de vie. Le rapport *Une Economie Mondiale Zéro-carbone ? Mission Réalisable* fournit un plan clair et pratique pour un avenir énergétique propre, notamment par la mise en œuvre de la production d'électricité renouvelable dans le monde entier et l'électrification en gros des transports et du chauffage, le tout soutenu par une infrastructure énergétique numérique intelligente ».

John Holland-Kaye, directeur général - Heathrow

« Dans la lutte contre la crise climatique, le carbone est notre ennemi commun. Alors que nous ressentons l'impact des contraintes sur notre mobilité, il est encourageant de voir que nous travaillons ensemble pour faire de la décarbonisation de l'aviation une réalité. Nous

soutenons d'urgence le développement de carburants durables pour l'aviation - cela permettra à notre industrie de prendre des mesures dès maintenant pour atteindre le Zéro Net. Il est temps de passer des idées aux actes et de préserver les avantages de l'aviation dans un monde sans carbone afin que les générations futures puissent profiter de ce que nous avons maintenant ».

Ian Simm, fondateur et directeur général - IMPAX Investment

« Comme ce rapport l'indique clairement, il est possible de parvenir à une économie neutre en carbone dans le monde développé d'ici 2050, mais cela nécessitera des investissements importants et ciblés dans les énergies propres. Le rapport *Une Economie Mondiale Zéro-carbone ? Mission Réalisable* met en évidence la manière dont la communauté des investisseurs bénéficiera d'une transition énergétique réussie, mais pour ce faire, nous devons agir rapidement et à grande échelle ».

Thomas Thune Anderson, président du conseil d'administration - Ørsted

« L'énergie renouvelable est fondamentale pour parvenir à une économie à consommation zéro d'ici 2050. Le rapport de l'ETC fournit un modèle d'économie verte et appelle les dirigeants mondiaux à agir au cours de la prochaine décennie. Et chacun doit agir pour aider à créer un monde qui fonctionne entièrement à l'énergie verte ».

CONTACTS AVEC LES MÉDIAS :

Royaume-Uni

Caroline Randle, ETC – caroline.randle@systemiq.earth
Susan Brownlow

Europe

Browning Communications

Indie

Weber Shandwick

Chine

Edelman

États-Unis

Silverline Communications

